

Découvertes des plongeurs du Spéléo-Club Dijonnais

La rivière souterraine du Neuvon et des kilomètres de galeries

C'est un nouveau fleuron qu'apportent les plongeurs du Spéléo-Club de Dijon à la couronne des découvertes de ce club présidé par le docteur Castin, après Bèze, Val-Suzon, Miollans, les galeries supérieures du Soucy et surtout la Combe aux Prêtres.

La découverte et la topographie de 5 km de galeries représente un exploit remarquable, sans compter l'intérêt pratique que représente pour l'avenir la découverte d'eaux souterraines.

L'équipe des plongeurs du Spéléo-Club de Dijon, dont le responsable et moniteur est Rorato, est composée d'une dizaine de plongeurs : docteur Derain, médecin réanimateur, Barbier, Chauvin, Degouve de Nuncques, Gardaine, Lar-tois, Laureau, Le Bihan, Nagy. Cette section a le grand mérite d'être composée, non seulement de plongeurs expérimentés et très entraînés, mais aussi d'excellents spéléologues, rompus à toutes les techniques d'escalade, ce qui leur a permis de découvrir de vastes galeries, avec le double handicap d'être équipé en plongeur et en spéléologue, ce qui augmente sérieusement les difficultés de la plongée souterraine, discipline incontestablement la plus périlleuse de toutes les plongées : étroites, roches coupantes et souvent manque de visibilité dû au flottement de nombreux corpus-cules de glaise représentant un danger permanent.

LA RIVIERE SOUTERRAINE DU NEUVON

C'est en octobre 1968, qu'à la suite de pluies torrentielles, s'ouvrait dans la combe du Contard (en amont du viaduc de Neuvon), à quelques centaines de mètres de la route de Plombières-Pasques,

une résurgence qui après déblaiement, débouchait sur un réseau souterrain jusqu'alors inconnu. La descente jusqu'au niveau de la rivière étant dangereuse, la section du S.C.D. de Plombières entreprenait la construction d'un puits en ciment. Ils remontaient la rivière sur 20 mètres et furent arrêtés par un siphon. Celui-ci devait être parcouru sur 90 mètres le 31 août 1969.

Le 23 juin 1975, trois plongeurs du Spéléo-Club de Dijon, Rorato, Nagy et Le Bihan, franchissaient les 250 mètres de siphon et découvraient 500 mètres de galeries semi-actives.

En mai 1976, 800 mètres d'un réseau non noyé étaient explorés, ils se terminaient par un siphon.

Par la suite, en juin et juillet, plusieurs expéditions furent accomplies par les plongeurs du club, accompagnés de Kindt, président des Rhinolophes de Velars. Ils découvraient le 27 juin, après une courte escalade, une galerie fossile de dimensions encore inconnues dans notre région. Cette galerie, parcourue en amont sur 1 km 400, se termine momentanément par une salle de 100 mètres de long, sur 40 mètres de large. La partie aval qui se dirige sur Plombières est actuellement explorée sur 1,700 kilomètre. Une escalade de 10 m devrait permettre la continuation de cette galerie.

Cette nouvelle cavité explorée et topographiée sur 5 km 100 offre encore de nombreuses possibilités de découvertes qui seront effectuées en septembre-octobre. Il n'est pas utopique d'envisager la découverte d'autres kilomètres de galeries.

LA COMBE AUX PRETRES

Découverte en 1970, bien con-

nue en France pour la beauté de ses concrétions et de ses gours, a vu son développement porté à 8 kilomètres de galeries topographiées, ce qui la place au troisième rang des cavités de Bourgogne-Franche-Comté, grâce au franchissement du siphon aval jusqu'alors terminal qui devrait permettre la découverte de 1 km 400 de rivière et ceci malgré les énormes diffi-

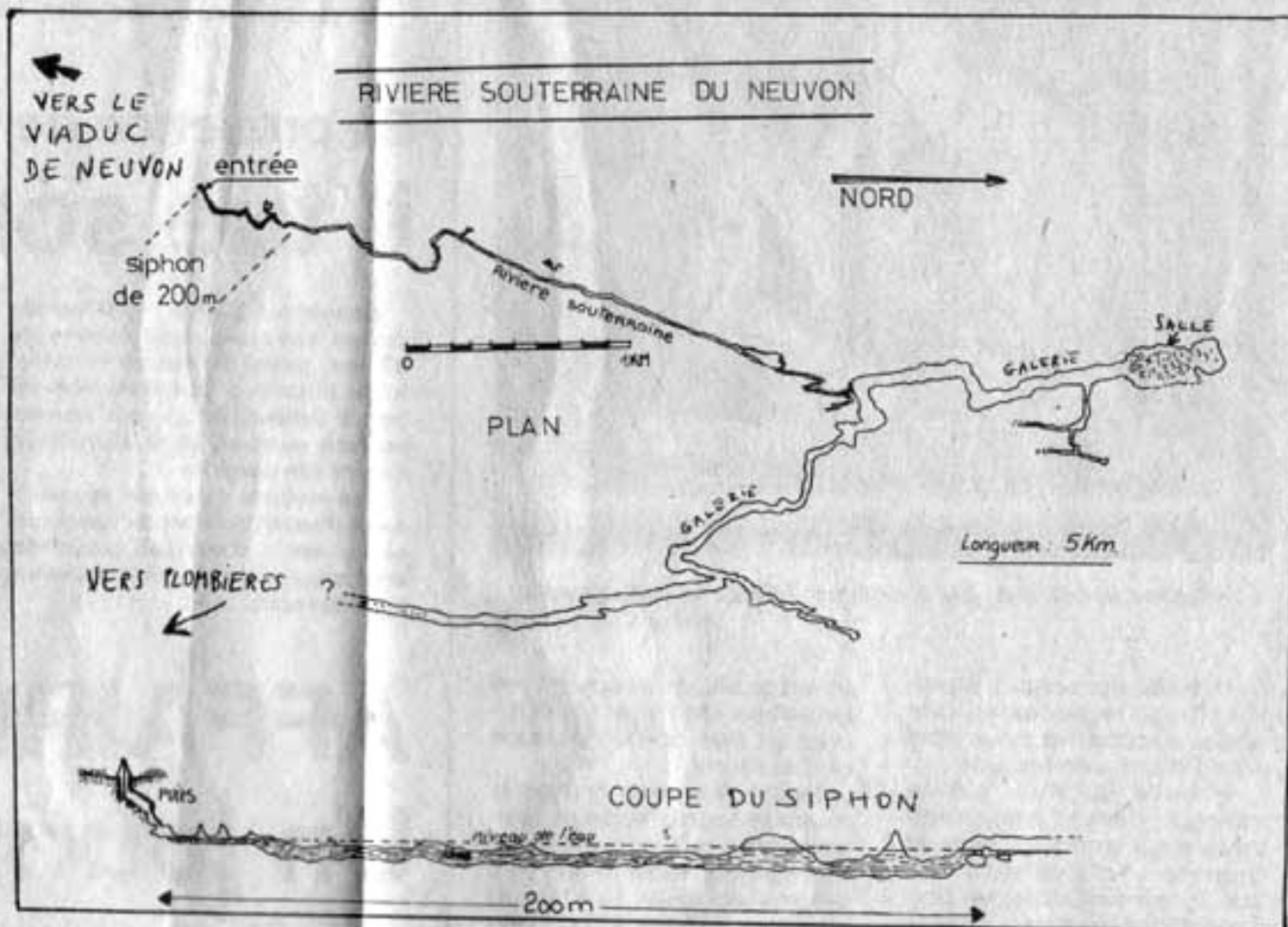
cultés de transport de matériel.

BÈZE

La découverte de 1 km 600 dans cette rivière porte à 2 km 600 l'exploration du réseau souterrain complètement noyé.

La découverte, après la traversée de siphons, de 6 km 500 de

galeries libres et de 2 km 250 de galeries noyées dans notre département en trois mois représente une remarquable performance sportive qui ne devrait pas cependant faire oublier le rôle de nos plongeurs et nos spéléologues dans les nombreux sauvetages qu'ils furent appelés à pratiquer tant dans notre département que dans les départements limitrophes.



Croquis d'après la topographie du Spéléo-Club de Dijon